



Réserve Naturelle
RAVIN DE VALBOIS



L'Ecureuil roux

Animal sauvage et très familier à la fois, ce rongeur est largement répandu en France. Non menacé, non chassé car protégé, ne posant pas de problèmes économiques comme le ragondin par exemple, il est resté fort ignoré par les scientifiques. En milieu forestier, il n'est pas toujours aisé de l'apercevoir tellement il est agile et mobile contre les troncs ou dans les branches hautes des arbres, jouant très souvent à cache-cache avec l'observateur. Sa queue, servant à la fois de gouvernail, de balancier ou de couverture, le trahit bien souvent. Son pelage, roux en période estivale, devient plus sombre dès que l'hiver pointe son nez. Dans les régions montagneuses, il arbore une robe brun-noir durant l'année entière. Cela lui permettrait de mieux capter la chaleur du soleil grâce à une couleur de pelage plus sombre !?

Connu pour ronger les cônes d'épicéas et bien entendu les noix et les noisettes, il apprécie également les bourgeons, les champignons, les baies, les fruits mais aussi



les invertébrés. Il passe entre 60 et 80 % de son activité journalière à s'alimenter ! Les périodes d'accouplement s'étendent de décembre à janvier et au printemps. Après 38 à 40 jours de gestation, la femelle met bas en moyenne de 2 à 3 petits. Ils n'ouvriront les yeux qu'un mois plus tard.

En consultant notre base de données, *Sciurus vulgaris* a été observé 20 fois dans la Réserve naturelle entre 1996 et 2015. Fidèle à son milieu de prédilection, il a été vu à 14 reprises au cœur de la forêt de Valbois. Le 18 janvier 2005, un individu grimpait le long d'une fissure en falaise pour atteindre une vire parfois occupée par le Faucon crécerelle. Uniquement mangeur de noisettes ? L'Ecureuil roux est bien plus malin que cela.

La Succise des prés

Cette plante vivace peut atteindre jusqu'à 1 mètre de hauteur. Généralement glabre, elle possède une tige dressée et ramifiée vers le sommet. Dès juillet et ce jusqu'à l'automne, il est bien difficile de ne pas remarquer ses fleurs mauves, groupées en capitules hémisphériques caractéristiques. Ses feuilles sont généralement toutes entières et lancéolées. Appréciant grandement le soleil, elle pousse dans les prairies humides, les marais et les pelouses marneuses, où les variations d'humidité sont fréquentes. Espèce très commune presque partout en

France, plus rare en région méditerranéenne, elle est présente jusqu'à 2000 mètres d'altitude. Plante médicinale, elle adoucit les voies respiratoires, facilite la cicatrisation et est aussi dépurative. Appelée également Mors du Diable, la Succise tient son nom du latin «succidere» qui signifie «raccourcir». La racine principale, tronquée, aurait-elle été mordue par le Diable (!!) pour une sombre histoire de vengeance... Mais le plus surprenant est sans doute son rapport avec les insectes et en particulier avec le Damier de la Succise. Ce papillon protégé apprécie grandement *Succisa pratensis* car elle est une des principales plantes nourricières de sa chenille. Dans la Réserve naturelle, suite aux défrichages des années 90 dans les anciennes vignes de Valbois, la Succise des prés est de nouveau très abondante. Prenez le temps d'observer des fleurs quelques minutes et vous constaterez qu'elles sont régulièrement visitées par divers butineurs. A partir de septembre, le Souci (*Colias crocea*), papillon coloré d'un jaune très vif se délecte de son nectar. Quelle belle association de couleurs en perspective !



Succisa pratensis © F. Ravenot

un brin d'histoire

Le « bom bom » du tonnelier

Depuis des lustres, les enfants de Chassagne-Saint-Denis se sont toujours rendus à la fontaine de Léry, fantastique terrain de jeux pour s'épanouir en pleine nature. Tout gamin, Philippe Martin, encore habitant du village aujourd'hui, comme d'autres, descendait le petit chemin menant à la grotte qui se trouve à proximité des deux bassins de la fontaine. Il passait écouter si « le tonnelier marchait ou pas » !? En fonction du niveau d'eau de



Une résurgence mystérieuse... © F. Ravenot

la résurgence, un bruit sourd provenait des profondeurs de la cavité comme si une personne tapait sur un tonneau de bois. Et depuis, ce bruit mystérieux persiste, en atteste la dernière visite de Philippe Martin à la fontaine de Léry. « J'y suis allé il n'y a pas si longtemps, et ce « bom bom » était toujours présent. C'est peut-être une impression, mais il me semble que le son est moins puissant que lorsque j'étais gamin. Sans doute une histoire de niveau d'eau moins conséquent ou alors, une imagination moins débordante ? ». Cette histoire n'est pas un conte, mais elle pourrait le devenir...

Sincères remerciements à Philippe Martin pour ce témoignage.

Etat de santé du ruisseau de Valbois



Durant 6 mois, Jennifer Millat-Carus, étudiante en Master 2 d'hydrobiologie à l'Université de Franche-Comté a réalisé le diagnostic écologique du ruisseau de Valbois. En appliquant les méthodes robustes de l'IBGN (Indice Biologique Global Normalisé) et du MAG20, elle a pu évaluer l'état des communautés de macro-invertébrés, de petites bêtes connues pour être de bons indicateurs de la santé des écosystèmes aquatiques. Aussi, des analyses d'eau ont été réalisées afin de déterminer les apports en éléments organiques dans le ruisseau. Les résultats ont pu montrer que l'affluent de Léri ne semble pas être

une source majeure de pollution organique pour le ruisseau de Valbois mais que la pollution azotée détectée en 1995-1998 perdure et semble s'intensifier sur tout le cours du ruisseau en 2015. Le suivi du rejet de la station d'épuration de Chassagne-Saint-Denis ainsi que son bilan de pollution ont révélé d'excellents abattements dans les paramètres réglementaires, malgré un dysfonctionnement hydrologique.

A propos de la pollution toxique, on note de très faibles abondances en petites bêtes sensibles à la présence de pesticides et de traces métalliques, ce qui appuie une étude récente indiquant que l'état de pollution perdure.

Les enjeux semblent se situer aujourd'hui



autour de la Combe des Oyes. Au delà de la présence avérée de produits toxiques dans le ruisseau, son artificialisation sur ce secteur (présence de mares directement connectées avec le ruisseau, tronçons rectifiés pour drainer la combe) accentue les périodes d'assecs dans la Réserve naturelle. Le diagnostic est clairement posé... mais comment améliorer cette situation ?

Educ' nature

« C'est chouette les Vacances buissonnières ! »

Pour la seconde année consécutive, l'accueil de loisirs d'été a été animé par le CPIE du Haut-Doubs. Plus de 50 enfants ont participé aux activités durant tout le mois de juillet. Quoi de plus normal que de débiter le programme par « Les Mystères de l'eau ». Les enfants ont pu rencontrer un pêcheur, une scientifique et même une fée ! Cela leur a permis de sauver les sources et les rivières. Du 13 au 17 juillet, « Les fleurs et les lutins » ont eu moins de succès. Pourtant, ce fut l'occasion de faire connaissance avec les insectes butineurs et de déguster le miel des abeilles de Guy, dans la Réserve naturelle. La dernière semaine (activité à la journée), « Les aventuriers en forêt » ont

créé un véritable camp de cabanes-abris : 4 huttes, 4 totems, 4 jardins pour 4 équipes ! Passer le permis couteau, se tailler une flèche à propulseur, couvrir un toit de mousse, pique-niquer dans un champ, jouer, chanter, se raconter des blagues et des secrets, jouer du tambour, les activités furent nombreuses... L'accueil de loisirs s'est finalement terminé, et quand les parents ont rejoint les enfants pour le dernier goûter, on a senti qu'ils auraient bien aimé passer des vacances aussi chouettes !

Clin d'œil

De nouveaux nocturnes !

En identifiant les papillons de nuit récoltés dans les tentes Malaise posées en forêt de Valbois au cours des années 2009/2010, Yann Baillet a découvert *Charissa italohelveticus*, un papillon de nuit très localisé en France, connu de moins de 10 stations dans seulement 4 départements du nord des Alpes. Espèce inféodée au milieu chaud et sec, elle a été logiquement trouvée en pied de falaise adret. Yann a déterminé 132 espèces dont 52 nouvelles pour la Réserve naturelle. Les travaux d'inventaire réalisés par Pierre Réal et Jean-Claude Robert entre 1969 et 1980, avaient permis d'identifier 635 espèces. Avec 13 nouvelles espèces identifiées entre temps, cela porte l'inventaire des hétérocères à 700 espèces, tout rond !



Charissa italohelveticus © G. Guicherd

agenda

Du 23 septembre au 16 décembre
« Les Martins-pêcheurs », l'atelier nature du mercredi pour les 6-12 ans

Thème : L'automne en folie
Locaux de la Réserve naturelle à Cléron

En raison du nombre d'inscrits insuffisant, du en grande partie au changement des rythmes scolaires, l'accueil de loisirs du mercredi a été annulé.

Les 20, 21 et 22 octobre
« Chantier d'automne » pour les 10-18 ans
Défrichage de la pelouse de Colonne et nettoyage de la fontaine de Léry
Rendez-vous à Cléron

Opération nationale « Chantiers d'automne » du réseau des Conservatoires d'espaces naturels

www.reseau-cen.org